

PLAIDOYER POUR UN AMENAGEMENT TOURISTIQUE EN PROFONDEUR CAS DE LA WILAYA D'EL TARF

DEHABA RACHID - LABII BELKACEM

Département d'architecture Laboratoire « Ville & Santé » Faculté d'architecture et d'urbanisme,
Université de Constantine 3, Algérie

Reçu le 29/10/2009– Accepté le 15/03/2013

Résumé

Le tourisme est considéré à juste titre comme un phénomène très complexe. Par ses effets propres ou ceux qu'il induit, tant sur le plan social, économique que spatial, il dévoile une multitude de problèmes. Souvent approché en termes socioéconomiques, sa dimension spatiale demeure le moteur principal de l'activité touristique. En outre l'espace « physique » devient un espace touristique potentiel par ses qualités naturelles, culturelles ou de loisirs. Il est un espace à parcourir ou à découvrir, mais aussi un espace à promouvoir et un espace à protéger. Il est donc important que l'action d'aménagement touristique prenne en charge le rapport entre les activités induites et les réalités spatiales de la région.

Par ailleurs, le schéma traditionnel, qui nous est présenté dans les différents aménagements touristiques, repose en général sur le seul attrait touristique du littoral, faisant de l'étroite bande une ligne de séparation entre l'urbain et la mer.

Pour remédier à cela, l'aménagement touristique en profondeur se présente comme une alternative à la littoralisation du tourisme, dans la mesure où cette forme d'aménagement englobe l'arrière pays dans ses règles d'application. Puisque le principe majeur de l'aménagement en profondeur est le report d'une partie de l'activité touristique vers l'intérieur du pays de façon à éviter l'occupation massive et instantanée de la frange littorale. Le développement du tourisme en bord de mer associé au développement du tourisme à l'intérieur de la région, permettrait de créer un mouvement composé et une complémentarité fonctionnelle. C'est cette vision du tourisme que nous allons développer, en nous appuyant sur l'étude de la région d'El Tarf qui présente des atouts et des potentialités naturelles de nature à envisager cette option.

Mots clés: Aménagement, Tourisme, Littoral, Algérie, El Tarf.

Abstract

Tourism is rightly regarded as a very complex phenomenon. By its own effects or those he leads to, from the social and economic point of view as well as space. It reveals a multitude of problems. Often approached in terms of socioeconomic, its spatial dimension remains the main driving force of tourism (or tourist activity). In addition "physical" space becomes a potential tourist space by its natural, cultural or leisure qualities. It's a place to travel through or discover, but also a place to promote and protect. It's therefore important that the action of tourism development supports the relationship between induced activities and spatial realities of the region. Moreover, the traditional pattern, which is presented to us in the various tourist layouts, is generally based only on the tourist attraction of the coast, making the narrow band as a line of separation between the urban (city) and the sea. To remedy this, the tourism development in depth is presented as an alternative to coastalisation tourism, since this type of development includes inside country in its rules. Since the main principle of the development in depth is the transfer of a portion of tourism to the inside country to avoid the massive and instantaneous occupation of the coastal fringe. Tourism development in the sea side associated with the development of tourism within the region would create a compound movement and functional complementarity. It's this vision of tourism that we are going to develop, basing our work on the studies of the "El Tarf" region which presents advantages and natural potentialities such as to envisage this option.

Keywords : Aménagement, Tourisme, Littoral, Algérie, El Tarf..

ملخص

إن السياحة تعتبر ظاهرة معقدة للغاية بآثارها على المجتمع و الاقتصاد و على المجال خاصة فإنها تكشف عن مشاكل عديدة سواء كانت بصفة مباشرة أو غير مباشرة. هذا و إن كان الجانب الاجتماعي أو الاقتصادي هم الأبرز عامة فإن الجانب المجالي هو المحرك الأساسي لنشر السياحة و يتأكد ذلك مع جاذبيته لأن المجال في حد ذاته يصبح مجال سياحي من خلال جمال طبيعته وخصوصيات مجتمعه أو حتى لغرض الترفيه والاستجمام. من جهة أخرى نلاحظ أن كثير من الدراسات تركز أساسا على تهيئته الساحل فقط تاركنا بذلك المناطق الداخلية حتى أنها تجعل من الساحل خطا فاصلا بين الشاطئ و العمران رغم أن هذا يشدد من الضغط على السواحل الشاطئية (هو وارد و ملحوظ في كثير من المناطق الساحلية عبر العالم) اعتبارا لهذا فإن التهيئة السياحية بداخل الأراضي الساحلية هي فرصة لتغيير هذا الوضع لأنها تعتمد على نشر و توزيع المنشآت والمرافق السياحية بين الساحل و داخل الأراضي مما يسهل التوازن الو ضيفي و الحركية في مجال أوسع و هذا مما يحد من ثقل التمركز (مجاليا و زمنيا) في الشواطئ وحدها هذه النظرة السياحية يمكن لنا إن نوضحها من خلال اختيارنا لمنطقة الطارف التي تزخر بميزات طبيعية كثيرة و متنوعة وكذلك مواقع سياحية هامة أكثرها موجود بالأراضي الداخلية. كل ذلك يجعلها نموذجا ميداني ل طرح نظرة "التهيئة السياحية بداخل الأراضي الساحلية"

الكلمات المفتاحية ::: المدينة - الذاكرة - الحديثة التقليدية - مفتوحة - مغلقة - اللغة-الثقافة - المعنى - التمثيل

Introduction :

Le tourisme est considéré à juste titre comme un phénomène très complexe, il fait apparaître de nombreux problèmes par ses effets propres ou ceux qu'il induit, tant sur le plan social, économique que spatial. Il est souvent saisi en termes socioéconomiques, alors que sa dimension spatiale, est celle qui, en premier lieu, génère l'activité touristique.

En outre l'espace « physique » devient un espace touristique potentiel par ses qualités naturelles, culturelles ou de loisirs. Il est un espace à parcourir ou à découvrir, mais aussi un espace à promouvoir et un espace à protéger. Il est donc important que l'action d'aménagement touristique prenne en charge le rapport entre les activités induites et les réalités spatiales de la région.

D'une manière générale le développement touristique a tendance à répandre l'uniformité sur un espace qui, avant lui, avait des attraits et des caractères distincts, qui n'a pas son identique ailleurs. C'est pourquoi l'enjeu majeur de tout aménagement touristique, est que l'activité touristique puisse se faire, avant tout, dans un contexte qui lui soit favorable et de manière à donner toutes leurs chances aux évolutions futures des formes et des activités touristiques.

Pour cette raison l'aménagement touristique doit répondre aux conditions suivantes :

- Offrir les meilleures possibilités de récréation pour les touristes et hôtes de passage
- Préserver le potentiel touristique existant (physique et socioculturel)
- Permettre une meilleure qualité de vie pour les populations locales

Par ailleurs, le schéma traditionnel, qui nous est présenté dans les différents types d'aménagements touristiques, repose en général sur le seul attrait touristique du littoral, faisant de l'étroite bande du littoral une ligne de séparation entre l'urbain et la mer.

Pour remédier à cela, l'aménagement touristique en profondeur¹ se présente comme une alternative très plausible dans la mesure où cette forme d'aménagement englobe l'arrière pays dans ses règles d'application puisque, le principe majeur de l'aménagement en profondeur est le report d'une part de l'activité touristique vers l'intérieur du pays de façon à éviter l'occupation massive et instantanée de la frange littorale. D'autre part ce modèle d'aménagement touristique intègre tous les milieux physiques présents dans une région touristique quelconque, et pas seulement le milieu littoral. Il permet aussi d'évacuer l'urbanisation linéaire et rapprochée en bord de mer vers l'intérieur du pays en s'appuyant sur la promotion de nouvelles formes d'activités touristiques qui orientent la fréquentation vers l'intérieur du pays et leur diffusion à travers un large territoire.

Nous devons rappeler que l'Algérie est en phase d'ouverture sur le marché mondial et que la promotion du tourisme international est désormais à l'heure d'un grand

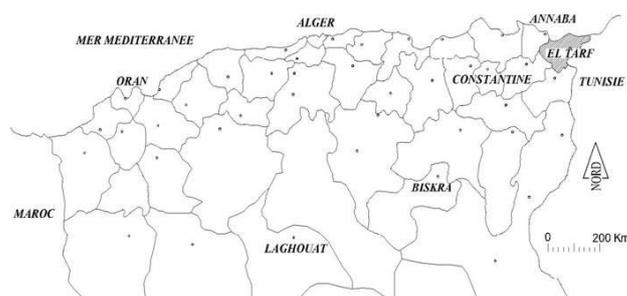
défi qui s'annonce difficile. L'Algérie est surtout appelée à mettre en place une politique qui doit permettre la relance du tourisme tout en garantissant le développement local et la préservation de son patrimoine naturel et socioculturel.

La wilaya d'El Tarf est davantage concernée par une forme de tourisme qui soit en rapport avec ses spécificités physiques et naturelles de sorte que l'aménagement touristique participe d'une part à la sauvegarde du patrimoine naturel existant et d'autre part à la promotion d'un développement global qui va au delà des espaces « ressources touristiques », particulièrement les espaces littoraux.

A- PRESENTATION DE LA REGION D'EL TARF.

La wilaya d'El Tarf, que nous présentons dans ce cas de figure, est située à l'extrême Nord-Est, dans la zone frontalière avec la Tunisie. Elle est délimitée à l'est par la Tunisie, à l'ouest par la wilaya de Annaba, au nord par la mer méditerranée et au sud par les wilayas de Guelma et de Souk-Ahras.

Au même titre que les autres régions enclavées du pays, la région d'El Tarf fut promue wilaya, lors du découpage



administratif de 1984, dans le cadre du programme de développement des zones frontalières.

Elle couvre un territoire de 2905,05 Km² et s'étale, à vol d'oiseau, sur près de 50Km du nord au sud et 75Km d'est en ouest. Elle regroupe en son territoire 24 communes réparties sur 4 daïras issues du 1^{er} découpage de 1984 et 03 autres issues de l'ancien découpage.

1- Les ensembles physiques.

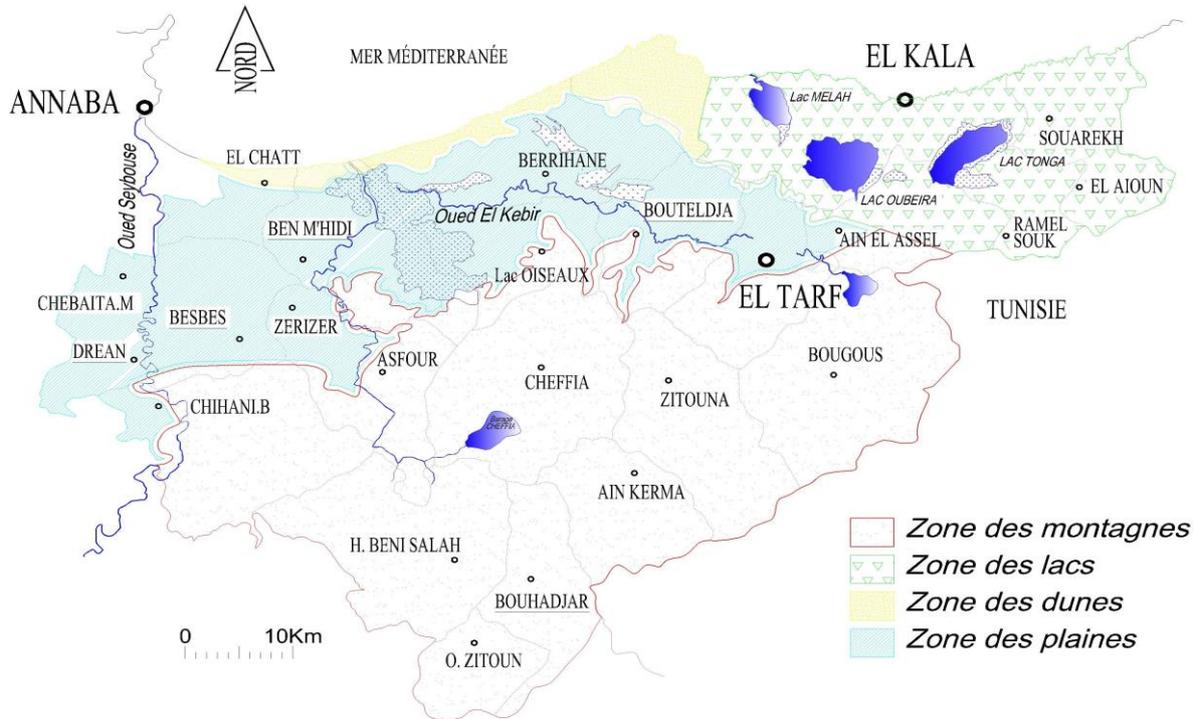
D'une manière générale le territoire de la wilaya est perçu sous deux grands ensembles :

Un premier ensemble montagneux au Sud qui constitue 57,5% du territoire de la wilaya, cet ensemble est caractérisé par une large couverture forestière et un relief très accidenté (déclivité moyenne > à 12,5 %). Il est dominé par les monts de la Medjerda à l'Est avec des pics assez importants tels que : Kef Rokba à 1202 m près de la commune de Bougous, Djebel Dir à 1041 et Djebel Driah à 996 m. En outre beaucoup de petites vallées encaissées,

¹ Cette notion a été développée par un groupe de travail composé de : J.L. Chabaneix, J. Coignet, J. Frenais, P.Gaudez, J. Ginod, J.C. Lemosset, J.L.

Michaud, P. Nouveau et C. Sauer. publication gouvernementale consacré au Littoral français, Perspectives pour l'aménagement, Novembre 1973

DEHABA RACHID - LABII BELKACEM



sont exploitées pour la céréaliculture, la sylviculture ou comme terre de parcours et de pâturage.

Au premier ensemble accidenté succède un deuxième dans la partie Nord, moins accidentée et néanmoins plus complexe et plus riche du point de vue paysager. Cet espace compris entre le versant nord des montagnes du sud et le littoral méditerranéen, présente une diversité d'écosystèmes sans égal en Algérie : forestier, montagneux, lacustre, marin et dunaire.

Ce deuxième ensemble se divise globalement en trois zones plus ou moins spécifiques :

Zone des lacs :

De par son innombrable variété physique et naturelle, c'est un espace complexe et sensible à la fois. C'est aussi une réserve écologique et naturelle spécifique, sans nul doute parmi les plus importantes du bassin méditerranéen. Elle se démarque davantage par la diversité de ces écosystèmes et la variété de ces paysages (montagneux, forestiers, lacustres, dunaires et marins). De plus la couverture végétale est très dense et très variée. La zone est à l'origine de la création du parc national d'El Kala; Elle constitue sa grande superficie et sa plus grande réserve patrimoniale.

Carte des zones physiques



Elle est constituée par :

- Trois grands lacs : Le lac Melah relié à la mer par un estuaire étroit d'une superficie de 860ha, Le lac Oubeira d'une superficie de 2200 ha et le lac Tonga, qui couvre une superficie de 2600ha, Il est ceinturé par des marais difficiles d'accès et une forêt dense et sauvage, presque impénétrable. C'est d'ailleurs l'endroit le plus prolifique de la région en matière de faune et flore sauvage.

Les bords du lac Tonga (le long de la RN 44)

- Une série de forêts naturelles dont une bonne partie est encore à l'état vierge (forêts de Djebel Addeda et de Nehed, près de la frontière, forêts d'El Ksob, de Boufhal, d'El Oubeira à l'ouest des lacs, forêts de la Calle, d'El Frine (Brabtia) entre le lac Oubeira et le lac Tonga ;
- Les dunes de la Messida, les dunes de Cap Rosa et les dunes de Mezira. Ces dunes longent le littoral sur près de 10 Km et s'enfoncent à l'intérieur des terres sur environ 2,5Km avec une altitude qui varie entre 20 et 120 mètres.

Notons enfin que la zone des lacs est ceinturée par des monticules dont l'altitude moyenne est de 300m. Tout en dominant la zone, ils offrent une variété de panorama sur des paysages remarquables et fascinants (Kef Seguleb situé à 100 m de la cote et perché à 325m d'altitude, offre un panorama féérique ou encore Kef Fegala à 346m d'altitude qui domine les lacs Melah et lac Oubeira et leurs alentours).

La plaine centrale

Zone des plaines :

Cette zone est constituée de vastes plaines à haute valeur agricole, irriguées naturellement et faciles d'accès. Parallèle à la frange littorale, elle dessine un triangle qui s'étire et s'élargit en direction des limites Ouest de la wilaya (vers Annaba et ses environs).

Il est important de souligner que, pour bénéficier de la proximité des terres exploitables, l'implantation des villages est plus prononcée autour de la plaine Ouest.

Zone du cordon dunaire :

Le cordon dunaire longe la frange littorale Ouest sur près de 35 Km allant d'Echatt jusqu'au Cap Rosa. Les dunes qui composent ce cordon ont une altitude variable entre 70m et 120m et une profondeur comprise entre 0.5Km à 20km, elles sont en partie conquises par une végétation pionnière, principalement du maquis. De par cela, elles sont à la fois fragiles et imposantes.

La façade littorale se trouvant devant les dunes est pratiquement inaccessible sauf en quelques endroits où des chemins vicinaux ont été créés pour accéder à quelques terres défrichées (Mechta de Hennaya et Mechta de Boufhal), le prolongement de ces chemins a permis par la suite aux

pêcheurs et estivants d'accéder à des plages complètement enfouies dans le cordon dunaire.

2- L'armature urbaine :

La wilaya de Tarf est une région controversée en raison de l'influence qu'exerce sur elle la ville « métropole » d'Annaba particulièrement sur des agglomérations qui lui sont proches géographiquement.

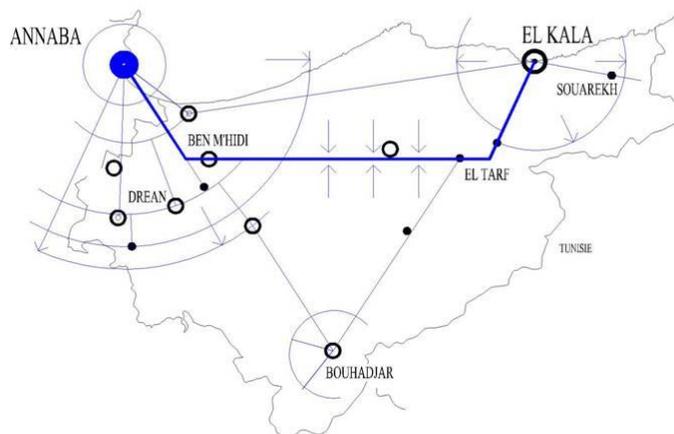


Schéma de fonctionnement de l'armature urbaine

Cette influence est, dans l'ensemble, assez bénéfique pour les deux wilayas puisqu'elle se traduit par un échange socio-économique constant et dense, et une complémentarité sectorielle. Cette relation est encore privilégiée du fait que la ville d'Annaba offre des infrastructures importantes en matière de transport et de services (aéroport, port, routes et autoroutes, etc).

A l'origine, c'est la valeur agricole des sols qui a conduit les villages à se développer dans la plaine centrale, c'est ce qui explique cette implantation en retrait par rapport au littoral. Plus tard il a été renforcé par un développement



linéaire le long de l'axe routier El Kala-Annaba (RN44 et la RN16). L'armature urbaine est ainsi structurée sur la base d'une multiplication du réseau routier et du nombre des agglomérations dans le sens Ouest-Est (polarisé et de plus en plus dense autour de Annaba). Au regard du réseau routier existant, la zone des plaines paraît très structurée et d'une manière ou d'une autre, cela lui a valu d'être fortement sollicitée.

En définitive, il apparaît clairement que les conditions d'utilisation du site et des sols sont à l'origine d'une implantation rapprochée par rapport aux plaines

centrales et éloignée par rapport au littoral. Mais il ne faudrait pas pour autant conclure que la présence de la frange maritime n'est pas intervenue dans la formation et le développement de l'armature urbaine. En effet l'axe principal de développement est, faut-il le rappeler, étiré entre deux points de contact avec la mer; de plus une relation s'est établie entre certains villages et le littoral par l'intermédiaire d'une voie d'accès (route ou piste) perpendiculairement à la ligne du littoral.

3- Un environnement hautement écologique.

Dotée d'une richesse naturelle inestimable, la wilaya d'El Tarf compte parmi les plus belles régions d'Algérie. En effet elle dispose d'un parc naturel protégé, d'une riche couverture forestière (57.99 % de la surface totale de la wilaya) et d'une zone lacustre qui regroupe 03 grands lacs. En outre elle bénéficie d'une façade littorale longue de 80Km environ. C'est donc cette variété d'éléments naturels qui lui donne son cachet de sanctuaire naturel où l'on trouve encore une biodiversité assez rare dans notre pays et dans la région méditerranéenne.

Par ailleurs la région des lacs, incluse dans le périmètre du Parc National d'El Kala, est considérée comme un écosystème très sensible. De par son climat sub-humide et les espaces forestiers qui existent autour des lacs, la zone abrite une faune végétale et animale très variées et très sensibles. Cela lui a valu d'être classée à l'échelle mondiale, parmi les zones naturelles à protéger.

4- Une vie sociale éminemment rurale.

Il est utile de rappeler que la population de la région est en majorité rurale. Par intérêt de préserver les avantages qu'offraient les plaines centrales et la zone des lacs, la population a de tout temps consacré toutes ses activités à la culture des terres et à l'élevage. Elle est restée dans sa majorité une société rurale plus ou moins ancrée dans ses terres.

En outre nous remarquons que mise à part la ville d'El Kala, aucune autre agglomération ne s'est créée sur les 80Km de la bande littorale. En se contentant simplement de cultiver la terre, la région et sa population ne semblent guère intéressées par la présence de la mer et les avantages qu'elle pourrait leur offrir. De plus, d'un point de vue social et économique, la société vivait et vit dans une autarcie, qui a eu pour effet le maintien d'une conception rurale de la vie sociale.

Ce mode de vie qui plaît tant aux habitants de la région a contribué à la sauvegarde du milieu naturel et du paysage de la région; De plus il a eu pour effet de maintenir jusqu'à un certain seuil, le caractère de villégiature de bon nombre de villages.

Néanmoins cette forme de vie sociale s'est traduite par un déséquilibre spatial flagrant entre la zone ouest et l'intérieur de la wilaya qui reste sous peuplé et sous exploité. Il constitue de fait un espace à promouvoir et à développer dans le sens d'un équilibre régional, surtout que c'est une zone frontalière appelée à jouer rôle prépondérant dans le cadre d'un tourisme maghrebin.

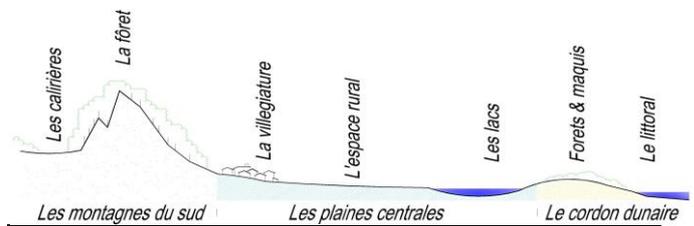
La prise en charge des zones intérieures équivaut à une réorientation des aménagements en leur faveur de

manière à créer les conditions de sédentarisation de la population actuelle. En vue de l'accroissement démographique et l'évolution urbaine, l'anticipation des espaces d'extension des zones en surcharge est plus que nécessaire d'autant plus que la zone Est (région d'El Kala) est considérée comme une zone à protéger, et que la zone Ouest (région de Annaba) est fortement urbanisée.

B- LES RESSOURCES TOURISTIQUES.

1- Les paysages naturels.

Les richesses paysagères de la wilaya sont innombrables et sans équivalent à l'échelle nationale, elle compte parmi les plus beaux paysages du bassin méditerranéen. Cette richesse s'explique par la diversité des éléments naturels (mer, dunes, lacs, forêts, plaines et montagnes) qui donnent à la région son plus bel atout : une grande variété de paysages et d'écosystèmes, qui sont encore enrichis par la variété de la faune et de la flore, qui caractérise les régions chaudes du bassin méditerranéen.



Coupe schématique Nord Sud sur le territoire de la wilaya

Ceci étant, le parcours du territoire de la wilaya constitue, à lui seul, une sorte de découverte touristique, sous une nouvelle forme. Ainsi en pénétrant à l'intérieur du pays, il nous a été permis de saisir des paysages aussi remarquables les uns que les autres :

Le paysage littoral :

Le paysage littoral se caractérise par la présence de très belles plages dont quelques-unes sont des baies entourées par des escarpements rocheux, ce qui leur donne un cachet paysager bien particulier dont les limites sont bien perceptibles, cela donne aussi la sensation d'un enclos naturel dans lequel on se sent bien protégé.

Il existe une quinzaine de plages dont 12 sont surveillées. Elles sont en grande partie constituées de sable fin doré et sont réparties régulièrement le long des 90 Km de côtes.

Plage « El Hennaya »



Les différentes plages de la wilaya sont des éléments importants de l'espace touristique pour deux raisons essentielles :

- elles sont de très bonne qualité (qualité esthétique, qualité du sable, qualité des eaux de baignade)
- elles sont abritées des vents dominants et sont donc relativement sécurisantes.

Il faut noter aussi que les plages de la wilaya d'El Tarf sont des baies escarpées et que leur capacité est donc très limitée.

Les dunes de la Messida



Le paysage dunaire :

C'est un lieu qui encadre toute la bande littorale, un lieu de promenade qui laisse une forte impression à celui qui le parcourt. Il est couvert par un maquis très dense dans sa partie Ouest et par les forêts de chêne liège dans sa partie Est. Il est particulièrement intéressant de voir qu'une partie du lac El Melah est bordée par des dunes qui lui confèrent l'aspect d'une plage naturelle.,

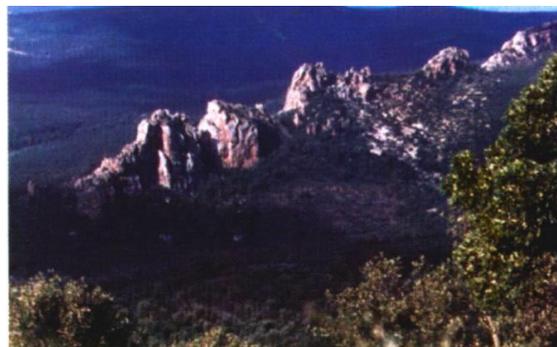
Le lac Tonga



Le paysage lacustre :

Il offre un mélange harmonieux entre les eaux des lacs et les forêts vierges qui les bordent. Cet ensemble paysager est dominé au loin par des monticules avec la possibilité d'aménager des belvédères qui donneraient plus de valeur à ce paysage.

Les Monts de Bougous



Le

paysage montagneux :

Il se caractérise par une couverture forestière très dense, parsemée de petites clairières qui peuvent être utilisées comme des aires de repos ou de loisirs. Par ailleurs certains sommets de montagnes offrent un véritable spectacle paysager. De par leur altitude et leur position géographique ils dominent les montagnes, les plaines et permettent d'entrevoir au loin les côtes maritimes, bref un panorama exceptionnel. D'un autre côté, quand on est au Nord, sur les plaines centrales ou sur le cordon dunaire, les massifs montagneux sont perçus comme un arrière plan qui encadre la zone des plaines. La combinaison de couleur et de forme donne un magnifique paysage naturel.

Forêt de Brabtia



Le paysage forestier :

Il est sans doute le plus riche et le plus varié de tous les paysages qu'on a pu recenser, il est omniprésent et constitue le caractère fondamental du paysage global de la région. La variété des essences constitue une palette naturelle de textures, de formes et de couleurs qui se greffe sur une variété morphologique et donne au paysage une dimension esthétique et sensible : un aspect verdoyant et une douceur presque continue tout au long de l'année. D'ailleurs beaucoup de tronçons routiers sont bordés par des

plantations d'arbres qui font rappel du caractère forestier de la région.

En outre, le paysage forestier introduit une nouvelle dimension de l'espace. En effet, si les sites littoraux sont ouverts et rectilignes, les sites intérieurs sont fermés et sinueux, s'étalant ou se rétrécissant suivant les contraintes physiques et s'enfonçant profondément dans l'arrière pays rural.

Le paysage rural (les plaines centrales) :

Les plaines centrales, dont les terres très fertiles et verdoyantes pendant une bonne partie de l'année, offre un paysage original; ainsi il nous est offert une image d'un pays rural et agricole avec pour arrière plan un massif montagneux ; les villages implantés sur les piémonts (Sebaa, Besbes, Asfour, etc) représentent une bonne illustration d'une vie qui s'organise autour de l'agriculture et de l'élevage et contribuent à donner un aspect vivant des espaces parcourus.

Le paysage demeure varié et pittoresque, notamment la manière dont sont configurées les plantations de divers arbres ou encore les anciennes fermes et caves à vin héritées de l'époque coloniale; elles constituent un patrimoine non négligeable pour la culture et l'histoire de cette région.

A ce sujet, Il est utile de noter que des particuliers venus des villes intérieures du pays commencent à s'établir dans la plaine et dans les villages de l'intérieur du pays : Sebaa, Berrihane. En procédant à l'achat de petites maisons, ils les transforment par la suite en résidences secondaires. Il faut considérer qu'il sont les pionniers d'un nouveau type de tourisme qui allie le tourisme rural et le tourisme balnéaire, puisque ce n'est plus seulement la mer qui les attire mais aussi les paysages naturels, le monde rural et son milieu social. Ainsi, pour ces vacanciers, l'idée d'avoir « les pieds dans l'eau » n'est plus de rigueur et nous permet d'avancer, même timidement, que l'hypothèse d'une évolution touristique est en train de se concrétiser.

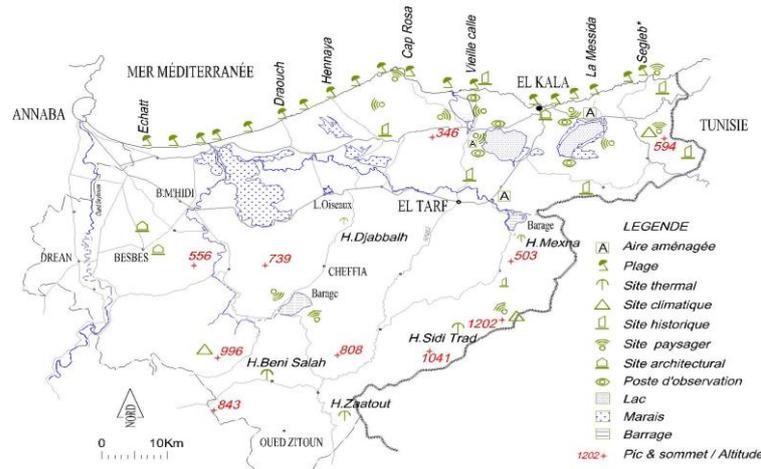
2- AUTRES RESSOURCES TOURISTIQUES.

Les sources thermales.

Les sources thermales ont été recensées et classées en fonction de leur débit et de leur température, ils ont des qualités minérales variées qui leur donnent une valeur curative. Certaines d'entre elles bénéficient déjà d'une renommée au niveau de la région et sont fréquentées régulièrement par les habitants de la région.

Les sites historiques.

La wilaya compte plusieurs sites archéologiques dont la plupart sont délaissés et seulement quelques-uns subsistent encore dans un état délabré. Les sites répertoriés par la direction du tourisme et de l'artisanat ne bénéficient d'aucune prise en charge. Ils sont menacés de ruines et risquent de disparaître à jamais tel que : les menhirs et dolmens de Segleb, les grottes avec gravures rupestres à Ramel Souk ou encore les sites historiques de la vieille Calle (ex : Bastion de France, en ruine) le palais Ali bey de l'époque turque (Berrihane) et l'église d'El Kala (actuellement Salle des fêtes)



Carte des potentialités touristiques de la wilaya d'El Tarf
source : Direction du tourisme de la wilaya

C- LE TOURISME A EL TARF.

Il est facile de constater que l'activité touristique est d'une manière générale limitée dans l'espace et dans le temps : d'une part une fréquentation presque exclusive des sites littoraux, en particulier ceux proches de la ville d'El Kala et d'autre part, le fait que celle-ci ne concerne que les deux mois de Juillet-Août, elle est particulièrement intense durant les jours de week-end.

De plus il faut signaler qu'aucune étude sérieuse n'a été faite à l'échelle régionale ou locale; les actions entreprises sont souvent faites dans l'urgence et la précipitation; parfois sous la pression des pouvoirs qui sont en place (politique, économique et autres acteurs sociaux).Sinon comment expliquer que les 03 Z.E.T. (Messida, Cap Rosa et El Hennaya), sont toutes implantées directement dans les sites de plage, de surcroît sur les dunes de sable, négligeant en cela leur système écologique et leur fragilité naturelle.

Un tel parti dans de tels endroits est un défi, non seulement à l'équilibre naturel, mais aussi envers tout principe de faisabilité économique : les lourds investissements préalables sont rendus nécessaires par l'absence totale de tout infrastructure utile à l'implantation d'un pareil aménagement (routes d'accès, assainissement, eau potable et énergie), d'autant que les plages sont de faible capacité. Pour préserver l'état naturel de ces sites, on pourrait reporter une partie du programme d'aménagement des Z.E.T. vers l'intérieur du pays dans les villages existants, du moment que les distances à parcourir sont très réduites (entre 4 et 10 Km).

En fin définitive, si ce qui existe est déjà dominé par le tourisme balnéaire, tous les programmes futurs lui sont consacrés. Cela même en dépit des autres possibilités qui existent, soit pour l'implantation des sites d'accueil ou pour développer les autres types de tourisme : thermal, lacustre, rural et autres. Il suffit pour cela qu'il y'ait une réflexion de fond sur les formules et les actions à mettre en place.

D- PLAIDOYER POUR UN AMENAGEMENT TOURISTIQUE EN PROFONDEUR.

Le choix d'un aménagement en profondeur est de notre point de vue la forme qui s'adapte le mieux à la région d'El Tarf, puisqu'il favorise un développement global qui associe la bande littorale à l'ensemble de l'arrière pays.

Du point de vue touristique, la région d'El Tarf dispose d'une variété naturelle et touristique aussi riche à l'intérieur du pays que sur le littoral : ceci nous permet d'avancer l'hypothèse que le tourisme a les possibilités de se développer à l'intérieur du pays tout autant que sur le littoral. Il suffit pour cela de s'appuyer sur les diverses potentialités touristiques existantes dans la région (citées plus haut). Le développement du tourisme en bord de mer associé au développement du tourisme à l'intérieur de la région, permettrait de créer un mouvement composé et une complémentarité fonctionnelle. Il aura pour effet la création d'un réseau de « points de contact » avec le littoral et un réseau de « points attractifs » à l'intérieur du pays.

Par ailleurs, l'introduction de nouveaux types de tourisme (écotourisme, tourisme rural ou de villégiature, tourisme de montagne et tourisme thermal) offre à l'arrière pays la possibilité d'intégrer le système touristique qui est appelé à se mettre en place dans quelques années.

En introduisant la formule nouvelle d'un aménagement en profondeur il faut aussi poser les conditions de l'aménagement non seulement en termes de préservation des espaces littoraux, mais aussi en termes de développement local notamment par la prise en charge des besoins de services et de loisirs des populations locales, tout autant que les vacanciers et touristes.

Dans ce sens il faudrait :

- accorder aux villages de l'arrière pays une vocation privilégiée d'accueil et de service, compte tenu qu'ils sont à 10 ou 15 minutes de la mer (par route) et qu'ils offrent des conditions de climat et de végétation meilleure que celle du littoral;
- faire évoluer la demande vers de nouveaux types de tourisms (tourisme rural, thermal, climatique ou de montagne);
- inciter les investisseurs et propriétaires ruraux à s'engager dans la promotion d'un tourisme varié et orienté vers l'arrière pays (Ex : l'exonération d'impôt pour l'hébergement touristique, notamment en montagne ou en milieu rural);
- protéger les sites et les paysages qui font l'image de marque la région et valoriser la symbiose qui existe entre la côte et l'arrière-pays.

Enfin, les actions à entreprendre dans le cadre d'un aménagement touristique peuvent être définies comme suit :

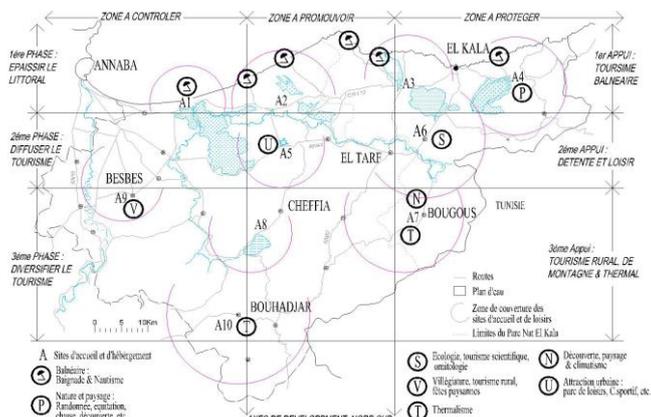
- d'une part, reporter une partie des activités liées au tourisme balnéaire vers l'intérieur du pays, du moins celles qui ne seront pas liés directement à la mer. Si les conditions sont réunies les sites d'accueil seront implantés en priorité dans (sinon près) les agglomérations existantes sous équipées: Sebâa, Berrihane, Rhighia, Ain Khiar, El gantra el Hamra, Souarekh.
- et d'autre part, proposer des formules qui allient les

différentes formes de tourisme (rural, balnéaire, écologique, de montagne et thermal), les différentes formes de loisirs (sport, loisirs urbain, villégiature, pêche, vélo, randonnée, etc) et les diverses activités culturelles (festivals, visites du patrimoine, etc).

Cette alliance est fort possible quand on évalue le potentiel disponible; il faut pour cela optimiser les formules de liaisons en fonction des distances à parcourir entre les différents sites touristiques :

C'est donc un problème de rythmes à créer entre les différents sites de l'espace touristique que l'on peut définir comme suit :

- Les sites touristiques sont ceux qui se prêtent à l'implantation touristique sans présenter de risque sur l'environnement social et naturel, ceux-ci englobent : les sites d'accueil (hébergements, restauration, animation et tout autres activités de service) et les sites de loisirs (espaces naturels ou aménagés destiné à la détente et aux loisirs de masse : plage, station thermale, centre de loisirs, centre nautique, parcs naturel ou zoologique, etc.)
- Les sites d'intérêt touristique à protéger doivent être intégrés dans un périmètre sensible afin de préserver leur caractère. Il s'agit d'une part, des sites naturels où l'implantation touristique sera peu probable (zones intégrales du P.N.E.K², collines, marais, forêts, rivière, etc.) et d'autre part les sites dont l'activité touristique ne sera pas prioritaire (plaines et toute terre à potentiel agricole, etc.)
- Les attractions touristiques destinées à être visitées (monuments, parcs protégés, cascade, belvédère, col de montagne etc.) doivent être sauvegardés pour la postérité du lieu et du paysage.



Orientations d'aménagement en profondeur – Cas de wilaya d'El tarf

E- DIVERSIFIER ET DIFFUSER LES ACTIVITES TOURISTIQUES.

Si le principe d'aménagement retenu garantit la diversité des sites touristiques, il reste que ces sites sont relativement indépendants les uns des autres. Leur intégration dans un espace touristique global et cohérent

² Parc National d'El Kala

dépend d'une part des liaisons entre les différents sites et d'autre part des complémentarités qui s'établissent entre eux.

Pour garantir une continuité d'intérêt il faut procéder par des phases d'aménagement étalées dans le temps et dans l'espace :

- La création d'un site de loisirs attractif et polarisant sur le littoral pour établir un contact avec la mer tout en reportant une partie des programmes d'aménagement vers l'intérieur du pays.
- La création d'une base de loisirs au niveau de la bande littorale, conjuguée avec la création des installations touristiques et des équipements de services à l'intérieur du pays contribuera dans un premier temps à épaissir la zone d'intérêt touristique. Il faut noter que pour être attractifs, les sites d'accueil de l'intérieur doivent être munis de plans d'eau, de base de baignades et de base de nautisme nécessaires aux vacanciers (surtout les nationaux avides de cette forme d'activité).
- La dernière garantie reste d'assurer une continuité des réseaux (infrastructure de liaison, transport etc.) qui favorise le mouvement et le contact social. On pourrait s'appuyer sur les réseaux routiers existants, en particulier les routes perpendiculaires au littoral.

Ces alternatives auront pour but de maintenir un réseau de « points de contact » avec le littoral et un réseau de « points attractifs » à l'intérieur du pays. Autrement dit le développement du tourisme en bord de mer associé au développement des villages de l'intérieur, permettrait de créer un mouvement composé et une complémentarité fonctionnelle tout en préservant les continuités paysagères.

De façon complémentaire, la création d'une armature touristique micro régionale (sentiers de promenade vers les villages et hameaux, centre d'hébergement secondaire à proximité des sites d'intérêt touristique ou des attractions touristiques), favorisera la diffusion dans l'arrière pays du tourisme de week-end ou de vacances. De plus la double fréquentation à titre de séjour pour les vacanciers, ou à titre de loisirs (quotidiens ou hebdomadaires) par les populations urbaines proches, multiplie les chances d'animation et de diffusion de l'activité touristique dans une large zone de contact.

CONCLUSION :

L'aménagement en profondeur n'est pas seulement un remède face au risque que peut engendrer une spontanéité du phénomène touristique en bord de mer. Il participe aussi au développement de l'arrière pays, à travers l'amélioration des infrastructures et la construction des équipements de service qui vont servir conjointement aux habitants locaux et aux visiteurs. S'il est conjugué au tourisme il permettra à coup sûr l'épanouissement des populations locales au même titre que celui des touristes et des vacanciers, puisque l'objectif principal reste l'amélioration du cadre de vie et la préservation de l'environnement naturel et socio-économique.

Par ailleurs l'arrière pays crée souvent avec la façade littorale des unités paysagères plus ou moins fragiles.

Le non-respect de ces sites paysagers équivaut à un déséquilibre qui n'est pas seulement « esthétique », mais aussi fonctionnel. L'édification d'une zone touristique balnéaire conduit à isoler deux mondes, dont la symbiose était très forte : la mer et les terres intérieures.

Aussi chaque aménagement d'un site quelconque ne prendra sa pleine signification qu'à partir du moment où il sera intégré aux autres sites existants qu'il valorisera et par lesquels il sera valorisé. Les sites d'aménagement touristique ont des rapports entre eux mais aussi des rapports avec les autres sites d'intérêt touristique (sites naturels et sites d'attractions touristiques). L'harmonie de l'ensemble est donc plus importante que la valeur intrinsèque de chacun des éléments. C'est pour cela que toute la stratégie développée dans le cadre d'un aménagement en profondeur repose sur l'idée d'un aménagement touristique global et intégral qui fait l'objet d'un seul et unique plan de mise en valeur touristique à l'échelle régionale.

REFERENCES

1. **Géographie du tourisme : De l'espace consommé à l'espace maîtrisé** – J.P. Lozato-Giotart /Ed : Pearson Education France /août 2003
2. **Le guide de l'environnement** –Y.Jegouzo et C. Sanson /Ed du Moniteur /1990
3. **Tourisme et développement des collectivités** - Pierre Lainé / les éditions ouvrières /Paris, 1981.
4. **L'aménagement touristique en Algérie : enjeux économiques et impacts sur l'environnement (cas de la wilaya d'El Tarf)** – R. Dehaba /Mémoire de magister/ septembre 2001
5. **Les milieux humides de l'extrême nord est algérien : écogéographie et aménagement**, M. Habib BENDERRADJI Thèse de Doctorat, Institut des sciences de la nature, Université Mentouri, Constantine, 1999
6. **Perspectives pour l'aménagement : littoral français, l'aménagement en profondeur**, Rapport du gouvernement, France, Novembre 1973, pages 232 à 257

